

Ces rencontres qui donnent vie avec l'évangile de Luc



**Il pose son regard
sur les pauvres.**

Luc 21,1-2

Connaissons-nous ces associations ?

Quels sont les objectifs de chacune d'entre elles ?

En connaissons-nous d'autres qui viennent en aide aux plus pauvres ?

Qui sont les pauvres d'aujourd'hui ?

Courrier des lecteurs adressé à Sœur Véronique Margron qui médite sur « la Bonne Nouvelle est annoncée aux pauvres » dans les studios de Radio Notre Dame, Paris.

[...] **Comment parler de Dieu aux pauvres, aux sourds et aux boiteux ? Comment parler de Dieu aux ouvriers licenciés, à ceux qui ne peuvent plus payer le loyer et se retrouvent à la rue ? Tout est en partage, vraiment ?** Voilà qui est bien difficile à croire quand on sait qu'il y a sur cette terre des hommes qui n'auront jamais assez d'une vie pour dépenser toutes les fortunes qu'ils ont amassées. Et d'autres qui trouvent leur nourriture dans les poubelles. Pourtant, j'essaie moi aussi de me dire que chaque homme, chaque être humain est une prière vivante...

Christophe N. 15 novembre 2017

Bonjour.

La bonne nouvelle est annoncée aux pauvres. **Qui sont-ils ?** Les malades, ceux où la vie n'a plus aucun sens, les personnes qui ont perdu un être cher, les maltraités, ceux qui ne trouvent plus la place dans la société, les handicapés.

OUI par une visite, une bonne parole, une écoute, une attention, une invitation, un autre regard, TOUT CHANGE, la personne se sent aimée.

Alors témoignons de ces paroles de réconfort par des actes...

Suzanne K. 12 novembre 2017 à 14 h

Je suis le pauvre, le boiteux... Dis seulement une parole... Alors dis-là cette parole !!! Dois-je y croire encore ?

Ninon 12 novembre 2017 à 20 h 31

Ces rencontres qui donnent vie...

Témoignage d'une bénévole à la Conférence de Saint-Vincent-de-Paul

Je participe notamment à l'accueil des personnes démunies qui reçoivent écoute, aide dans leurs démarches et colis alimentaires. C'est dans ce contexte que j'ai rencontré un jeune couple SDF. Ils m'ont raconté leurs galères (perte d'emploi, problèmes de santé, perte de logement...) et leurs anxiétés quotidiennes (Où dormir ? Où trouver un endroit pour s'abriter du vent, de la pluie et du froid ? Comment gérer les difficultés de cohabitation, de violence, de vol dans les centres engorgés ?).

Donner de la nourriture et des produits d'hygiène, je dirais que c'est facile. Les écouter et ne pas pouvoir résoudre leur problème de logement, les voir repartir sans savoir où ils dormiront la nuit, se sentir impuissante, cela c'est vraiment plus difficile.

Pour moi témoigner de la Bonne Nouvelle, c'est être dans une écoute réelle et attentionnée des autres, essayer de leur communiquer un peu de chaleur par un sourire et un regard bienveillants, chercher des relais comme l'aubergiste sollicité par le bon samaritain.

Marie-Bernadette T.



Et nous, quels pauvres voyons-nous venir vers nous ? Qu'entendons-nous ?

Avons-nous des témoignages de pauvres qui ont pu recevoir la Bonne Nouvelle et de sourds qui ont entendu une Parole de Vie ?

Nous considérons-nous comme des pauvres ? Pourquoi ?

L'offrande de la veuve pauvre

Luc 21,1-4

¹Levant les yeux, Jésus vit ceux qui mettaient leurs offrandes dans le tronc. C'étaient des riches.

²Il vit aussi une veuve misérable qui y mettait deux petites pièces,

³et il dit : « Vraiment, je vous le déclare, cette veuve pauvre a mis plus que tous les autres.

⁴Car tous ceux-là ont pris sur leur superflu pour mettre dans les offrandes ; mais elle, elle a pris sur sa misère pour mettre tout ce qu'elle avait pour vivre. »

TOB 2010

- **Commençons par chercher ce passage dans l'évangile de Luc.**
- **Où et quand est située la scène ?**
- **Quelles sont les personnes présentes ?**
- **Comment sont-elles qualifiées ?**
- **Quel est le rapport entre le geste de cette femme et ce que Jésus va vivre bientôt ?**
- **Comprenons-nous le geste de la veuve ?**
- **Et nous, quel regard posons-nous sur la veuve, les riches et Jésus ?**



Jésus et la pauvre veuve, mosaïque de Saint Apollinaire-le-Neuf, Ravenne VIème siècle. net Oraweb

À l'écoute d'une Parole : quelques clés

Le parvis des femmes

C'était une vaste cour carrée entourée de trois côtés par une colonnade supportant une galerie d'où les femmes pouvaient assister aux cérémonies religieuses. Un large escalier semi-circulaire de quinze marches conduisait au parvis d'Israël. C'est sans doute sur l'un de ces degrés que Jésus s'était assis ; de là, il voyait sur sa gauche la salle du trésor le long de laquelle, d'après le Talmud, se trouvaient treize troncs au goulot étroit et évasé par le bas, d'où leur nom de trompettes. Les fidèles y jetaient leurs aumônes et, à l'époque de la Pâque, l'affluence autour des troncs était énorme. Certains en profitaient pour jeter à pleines mains et avec ostentation de la monnaie de cuivre ou de bronze. Ils auraient pu s'acquitter plus commodément de la même offrande en monnaie d'argent, mais leur générosité aurait été moins bruyante et n'aurait pas attiré l'attention des pèlerins...

homeliedudimanche.unblog.fr



Jacques-paroissien-de-villeneuve-sur-lot.over-blog.com

Deux regards de Jésus

Luc mentionne deux regards de Jésus, l'un sur les riches, l'autre sur la veuve, ce qui la met davantage en valeur ; comme la foule est passée sous silence, le personnage de la veuve se trouve directement mis en concurrence avec les riches. Le premier regard de Jésus est vers le haut ; Luc utilise ici le verbe *anablepô*, « lever les yeux » (utilisé pour la rencontre avec Zachée en 19,5). Sans doute pour varier le vocabulaire, il a recours à deux adjectifs différents pour qualifier la veuve : « nécessiteuse » (v. 2) et « pauvre » (v. 3). À deux reprises (v. 1 et 4), il précise que l'argent versé est une offrande. La déclaration de Jésus n'est pas introduite par la formule « Amen, je vous le dis », mais par « Vraiment, je vous le dis ».

Par ailleurs, les destinataires ne sont pas mentionnés. Cependant, en 20,45, Luc a précisé que même lorsque Jésus parle aux disciples, le peuple est à l'écoute. Le Temple est d'ailleurs envisagé comme le lieu par excellence de l'écoute de l'enseignement de Jésus.

CE n°160 p.14

Les scribes (Luc 20,45-47)

Les scribes ou docteurs de la Loi sont ici interpellés sur leur besoin de notoriété et leur rapacité. Ils n'existent que d'être reconnus par les autres comme des gens religieux et non par leur foi en Dieu. Ils veulent être honorés dans les assemblées et les repas. Leurs longues robes sont vraisemblablement des vêtements de cérémonie.

Outre cela, ils s'emparent du bien des veuves. Il est difficile de savoir à quoi fait allusion l'évangile. Mais l'avenir des scribes est sombre.

D'après Elian Cuvillier, L'évangile de Marc, Bayard, Labor et Fides p.257

La minuscule obole

Deux pièces représentent très exactement deux leptes, la plus petite unité du système monétaire juif équivalent à dix centimes.

Si modeste soit son offrande, elle est surqualifiée par Jésus : elle « a mis plus que tous les autres », prélevant sur ses maigres revenus de quoi manifester sa fidélité. L'important n'est donc pas la somme donnée, mais ce que l'on garde pour soi.

L'intérêt du Jésus de Luc pour les veuves, ces laissées-pour-compte de la société ambiante, est constant. Il se confirme que le rapport à l'argent est dans son évangile une concrétisation nécessaire et immédiate de la relation à Dieu.

Le Nouveau Testament commenté Bayard – Labor et Fides 2012 – p373

A l'écoute de la parole : approfondissement

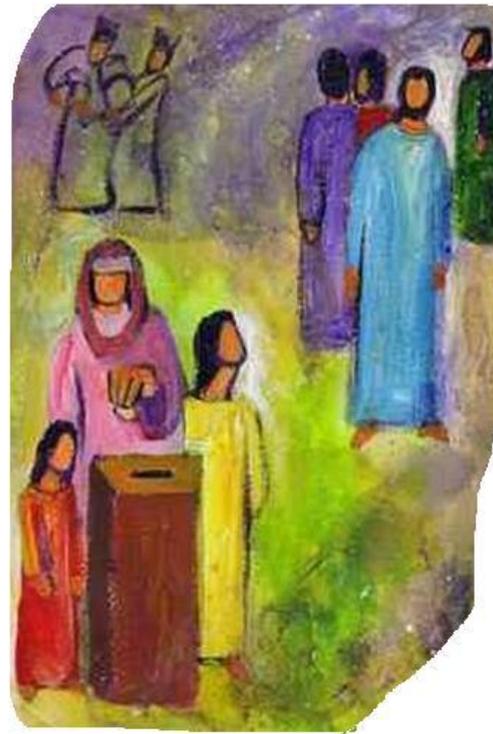
Un point d'orgue d'une série de portraits bibliques

Le personnage revêt une tout autre portée pour Luc que pour Marc, car le récit a déjà signalé d'autres veuves.

- Lors de sa première entrée dans le Temple, Jésus nouveau-né rencontre la veuve prophétesse Anne qui, avec Syméon, est la figure du peuple d'Israël dans ce qu'il a de plus fidèle (2,36-37).
- Dans la synagogue de Nazareth, Jésus place son ministère sous le patronage du prophète Élie : « *Il y avait beaucoup de veuves en Israël [...] et pourtant ce ne fut à aucune d'elles qu'Élie fut envoyé mais bien dans le pays de Sidon à une veuve de Sarepta* » (4,25-26).
- A Naïn, comme pour confirmer cette déclaration, il ressuscite le fils unique d'une veuve (7,11-17) à l'image d'Élie qui l'avait fait à Sarepta (1 R 17,17-24).
- Dans une parabole sur la prière, il confronte une veuve avec un juge sans justice (Lc 18,1-8) ; le personnage est à la fois vulnérable face à un puissant, et opiniâtre dans sa demande. Le regard est plutôt positif.

Dans le Temple, la scène de la veuve va donc constituer un point d'orgue. Pour sa dernière venue dans le Temple, Jésus rencontre de nouveau une veuve dont la générosité se relie à celle de la veuve de Sarepta qui a nourri Élie avec tout ce qu'elle avait pour vivre (1 R 17,10-16). Chez Luc, elle vient en quelque sorte clore une série de portraits bibliques. Elle est la dernière veuve contemplée par Jésus. Et cela, dans le Temple, lieu de l'écoute et de la manifestation de Dieu depuis le début de l'évangile (1,8) jusqu'à la fin (24,53). Elle garde cependant ce caractère unique qu'elle revêtait chez Marc : Jésus ne lui parle pas, mais remarque son geste et en donne la signification.

CE n°160 p.14



Jardinierdedieu.com

Y-a-t-il eu rencontre ? Pour qui ?

Dans toute existence humaine, il y a des premières et des dernières rencontres, des rencontres uniques qui orientent notre compréhension du monde et de Dieu, des rencontres sans parole qui nous parlent, c'est la vie.

Il y a la première rencontre avec un ami (ou un ennemi !), avec un futur conjoint, rencontres qui se gravent dans notre mémoire. Il y a aussi le dernier regard, la dernière parole, la dernière rencontre de ceux qui sont partis pour un temps ou pour toujours. La petite péripécie de la pauvre veuve inscrit cette expérience dans deux évangiles, deux grands récits de la vie de Jésus élaborés par les premières communautés chrétiennes. Pour Jésus aussi il y eut des premières, des dernières et des uniques rencontres [...]. Le récit pointe vers le dernier regard de Jésus, et il y a là une expérience profondément humaine.

CE n°160 p.15

Résonance

Les pauvres, source de la contemplation de Jésus

Avec la veuve aux deux piécettes, Jésus n'intervient pas. Mais en la regardant, il nous apprend à contempler les pauvres, avec un grand respect. Ils sont la source de la contemplation de Jésus, comme s'il contemplait le mystère de Dieu à travers eux.

La Croix le 3 mai 2013 A l'écoute des « anawim » de l'Évangile

Que ceux qui reçoivent puissent enfin donner

L'idée de Laure Cann, chargée de mission pour la diaconie diocésaine de Vannes, était que « ceux qui ont l'habitude de recevoir puissent enfin donner », puisque des personnes en précarité pourront préparer une soupe pour la soumettre au vote des passants. « Attendez, je ne comprends pas : les soupes, elles ne sont pas pour nourrir les pauvres ? », s'étonne une représentante de la conférence Saint-Vincent-de-Paul à Locminé, rappelant la présence, ici, de familles dans le plus grand dénuement, notamment des réfugiés comoriens.

« On n'a pas faim que de soupe », répond doucement Laure Cann, qui se fait un devoir de « brouiller les pistes » entre pauvres et riches, « accueillants » et « accueillis ». « Nous devons apprendre à reconnaître les richesses des uns et des autres, soutient-elle. Mais changer les mentalités représente un énorme travail. »

La Croix 18 novembre 2018

Ces rencontres qui donnent vie...

Vêtir celui qui est nu : qu'est-ce que cela veut dire

si ce n'est rendre la dignité à celui qui l'a perdue ? C'est certainement donner des vêtements à ceux qui n'en ont pas ; mais pensons aussi aux femmes victimes de la traite, jetées sur les trottoirs, ou aux trop nombreuses autres façons d'utiliser le corps humain comme une marchandise, et cela concerne même les mineurs. C'est aussi la même chose, ne pas avoir de travail, de maison, un salaire juste, c'est une forme de « nudité », devant laquelle, en tant que chrétiens, nous sommes appelés à rester attentifs, vigilants et prêts à agir.

Chers frères et sœurs, ne tombons pas dans le piège de nous refermer sur nous-mêmes, indifférents aux besoins de nos frères et sœurs et préoccupés seulement de nos intérêts personnels.

C'est justement dans la mesure où nous nous ouvrons aux autres que la vie devient féconde, que les sociétés acquièrent à nouveau la paix et que les personnes récupèrent leur pleine dignité.

*Audience générale du pape François -26 octobre 2016.
La Vie 14 mars 2019*



Et nous, avons-nous été témoins de situations où nous avons été bousculés par l'attitude des plus fragiles ?

Prière de Saint François

**Ô Seigneur, que je ne cherche pas tant à être consolé qu'à consoler,
à être compris qu'à comprendre,
à être aimé qu'à aimer.**

**Car c'est en se donnant qu'on reçoit,
c'est en s'oubliant qu'on se retrouve,
c'est en pardonnant qu'on est pardonné,
c'est en mourant qu'on ressuscite à l'éternelle vie.**